

médias tic

le journal des sociétés de
radiodiffusion et de télévision
de la suisse romande

AVRIL / MAI 2012
N°171

RENCONTRE

Massimo Lorenzi
annonce un été sportif

À L'ANTENNE

Le livre dans tous
ses états à la RTS

TECHNOBUZZ

Télévision hybride:
(r)évolution?

L'INVITÉ DES SRT

Franz Treichler
des Young Gods

RENCONTRE AVEC JEAN-FRANÇOIS ROTH

LE PRÉSIDENT DE LA RTSR EXPLIQUE LES
ENJEUX MAJEURS QUI ATTENDENT LA SSR

SUISSE TOURISME

Une publication de la

rtsr Radio
Télévision
Suisse
Romande

www.rtsr.ch



EDITO

Le défi d'un système qualité

Par **Isabelle Binggeli**

Déléguée de la RTS au suivi de la qualité

Dans les médias, de manière générale, chacun a le sentiment de faire de la qualité. Finalement, que l'on travaille au New York Times, à la RTS ou dans un grand média de boulevard, on tente de faire au mieux, mêlant créativité et rigueur.

La qualité est souvent immatérielle et pourtant elle fait toute la différence... Et si nous passions d'un sentiment implicite à un « système qualité » explicite ? La Concession nous l'indique en termes clairs: « La création des programmes doit satisfaire à des exigences qualitatives et éthiques très élevées. Les divers domaines de programmes se distinguent par leur crédibilité, leur sens des responsabilités, leur pertinence et leur professionnalisme journalistique... » (art. 3).

En d'autres termes, nos programmes servent et incarnent un lien social fort, ce « vivre ensemble » si chahuté dans ce pays, aujourd'hui, pour de multiples raisons économiques, sociétales, migratoires, culturelles...

Le « système qualité » de la RTS est un processus en construction avec, à mon sens, trois haltes-clés: en amont le mandat d'une émission, en aval le bilan d'une émission et, entre les deux, de manière opérationnelle, le briefing, soit l'anticipation d'une émission ou d'une séquence, et le débriefing régulier des émissions effectués par les rédacteurs en chef et les chefs d'antenne. Des boucles d'amélioration concrètes sont alors dégagées qui s'inscrivent dans le champ de valeurs de la RTS, soit l'ouverture, la créativité, la proximité, l'indépendance et la responsabilité. Annuellement, un rapport sur la qualité des programmes de la RTS est présenté au Comité régional qui doit formellement l'adopter. Cette étape vient d'être franchie. Toute forme de méfiance ou de désamour face aux médias est forcément un défi, en particulier pour un média de service public. Mettre en place un « système qualité » à la RTS permet d'établir les processus qui garantissent la crédibilité et la fiabilité de nos pratiques professionnelles. Sans aucun doute, la qualité est le meilleur ciment de la confiance entre les producteurs et les consommateurs de nos contenus. ■

RAPIDO

COUP DE CŒUR

D'une jungle à l'autre



Direction la Guyane où s'est vécue une expérience thérapeutique belle et singulière: une nouvelle série documentaire signée Raymond Vouillamoz s'installera dès le vendredi 27 avril 2012 à 20h15 sur RTS Un.

Six Romands souffrant de troubles psychiques participent à un voyage unique en son genre: un mois dans la jungle et sur les fleuves de Guyane, au cœur de la forêt amazonienne. Pendant tout leur séjour, ces six personnes souffrant de maladies psychiques seront suivies par les caméras de Raymond Vouillamoz.

Encadrés par un groupe de soignants, ces aventuriers néophytes courageux réapprennent la vie en communauté et la confrontation à eux-mêmes, sur fond de

nature sauvage et inhospitalière. Des rencontres exceptionnelles avec les Indiens Wayana ou avec les descendants des esclaves africains leur permettront de mesurer leurs convictions aux esprits de la forêt, sur les rives du fleuve Maroni.

Dans le premier épisode, l'équipe des soignants prépare un trek d'une semaine et une immersion chez les Indiens Wayana. Comment les patients traverseront-ils ces territoires nouveaux, parfois hostiles? Aline, Maylin, Cédric, Arthur, Daniel et Cyril, auront-ils assez de force pour affronter cette expédition? Réponse au fil des six épisodes (de 40 minutes) que diffuse RTS Un, tous les vendredis soir. ■

@ Bonus et petits sujets complémentaires sur www.rts.ch/dunejunglealautre

RÉTRO

Égal 3

Par **Élisabeth Stoudmann**



Du 27 avril au 10 mai 1981, la Radio Suisse Romande se lance dans une opération pilote inédite. Diffuser 24 heures sur 24 un programme exclusivement destiné aux jeunes, à la place de celui de la première chaîne, sur ondes ultracourtes uniquement. Le but de la démarche ? Voir s'il y a des auditeurs pour ce genre de programme et, si auditeurs il y a, pérenniser l'opération pour éviter de se faire prendre des parts de marché par les radios libres qui commencent à fleurir partout en Europe. Le succès de l'expérience dépasse toutes les attentes. Selon les sondages, 36% des Suisses romands ont écouté ce programme. Autant dire tous les jeunes de la région! Les lettres d'encouragement affluent de toutes parts. Il faut dire qu'à l'époque, la RSR vit ses dernières heures de monopole radio-phonique et que son offre est franchement plan-plan. Jean-François Acker, l'instigateur d'Égal 3, est prêt à tout pour changer cet état de fait. Une nuit, il lance la rumeur sur les ondes: le groupe Police aurait affir-

mé qu'il composerait un titre en français sur son prochain album si 1000 auditeurs au moins le demandaient par écrit.

Résultats : Égal 3 reçoit plus de 4000 lettres-requêtes. Le public romand qui découvre ce nouveau programme est naïf. Il pense pouvoir influencer le contenu discographique du plus grand groupe de pop-rock de l'époque! Il n'empêche: à la fin des deux semaines du programme pilote, la Radio Suisse Romande a reçu plusieurs milliers de lettres de nouveaux auditeurs enthousiastes. 10'000 selon Acker... Trente ans plus tard, on appellerait ça une opération marketing, car l'objectif a bien été atteint.

Le processus de création d'un troisième programme pour les jeunes est lancé. ■

@ D'autres anecdotes et moments phares de Couleur 3 dans le livre « Couleur 3: 30 ans » en vente à la Boutique RTS ou sur www.couleur30.ch



Léo Schurmann et René Schenker lancent Couleur 3 le 24 avril 1982.



Déjà au cœur de l'événement en 2008 !

RTS / PIERRE-ANDRÉ PERRET

PHOTO-TÉMOIN

Patrouille des Glaciers

La RTS sort le grand jeu pour la 15e édition de la Patrouille des Glaciers. Près de 40 collaborateurs et 9 caméras - dont une à bord d'un hélicoptère de l'armée suisse - seront engagés sur la course, en vue d'une émission spéciale et de plusieurs rendez-vous dans les journaux d'actualité et les émissions sportives.

Le samedi 28 avril sera marqué par une émission spéciale en direct de l'arrivée à Verbier dès 11h55 sur RTS Un, et par de nombreux échos tant dans les journaux radio que TV, sans oublier Sport dimanche qui reviendra largement sur la course le 29 avril. ■

ENTENDU

Rescapés de l'oubli



Entendu sur la 1ère durant le mois d'avril la promotion du dernier livre de Jean Charles « Rescapés de l'oubli et autres récits posthumes ». Derrière ce titre provocateur se cache la dernière facétie de Jean Charles, l'homme de radio au style on ne peut plus

créatif et personnel. Pourquoi ces « récits posthumes »? L'explication est à chercher dans sa préface : «Le seul défaut que l'on pourrait être en droit de reprocher à une œuvre posthume, c'est que, si elle fait souvent les délices des générations à venir et le désespoir de leurs mères à l'école, elle laisse habituellement son auteur plutôt froid.

Voilà pourquoi vous avez entre les mains la première œuvre littéraire posthume parue du vivant de son auteur afin qu'il puisse en tirer une ultime et légitime gloriole auprès de ses jeunes lectrices et frimer un max sur les plateaux de télévision où il ne doute pas un instant d'être fréquemment convié. (...)» ■

VU

Le Loto fait un carton

Diffusée le 12 avril dernier, l'émission «Temps Présent» s'est immergée dans cet univers haut en couleur où il n'y a pas que le jeu qui compte, mais aussi les relations entre les habitués des lotos, qu'ils soient joueurs, crieurs ou organisateurs. Pour les plus «accros», le week-end commence déjà le mercredi et s'achève le dimanche avec 2

lotos de suite. Ils viennent de partout. Les Jurassiens, Neuchâtelois et Bernois débarquent à Montilier près de Morat, des Genevois n'hésitent pas à traverser la Versoix, des Valaisans se déplacent à Lausanne, Etoy ou Renens. Quant aux Fribourgeois, ils ont tout ce qu'il faut à portée de main.

Le reportage de Jean Quaratino et Dominique Willemin nous emmène avec bonheur au loto qui est probablement le jeu le plus populaire de Suisse romande avec le jass. Ce «Temps Présent» est à voir et à revoir sur www.rts.ch. ■

LU

La série « Port d'attache » en tournage

Lu sur le site www.rtsentreprise.ch: le tournage de « Port d'attache », la nouvelle série

de fiction coproduite par Point Prod et la RTS, vient de débiter. Du 16 avril au 29 juin 2012, les bords du Léman serviront de décor pour une nouvelle série télévisée en tournage dans les environs de Genève. « Port d'attache » invitera les téléspectateurs à découvrir les aventures d'un petit village dont la tranquillité est soudainement remise en question par le projet d'implantation d'une clinique haut de gamme. En douze épisodes de 28 minutes, réalisés par Anne Deluz, cette comédie dramatique suivra le combat de Juliette, une mère de famille décidée à s'engager en politique pour sauvegarder sa région. ■

COMPTÉ

Le saviez-vous?

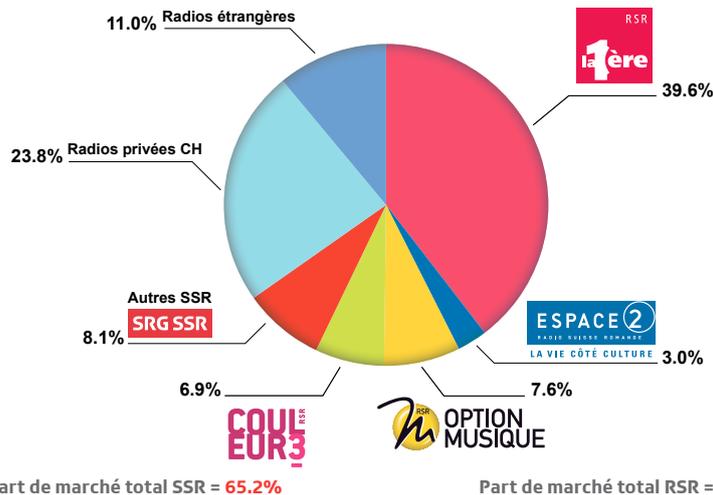
La SSR qui diffuse des programmes en 4 langues nationales propose 18 programmes de radio et 7 de télévision pour un budget annuel de CHF 1.6 milliard. En comparaison, France Télévisions et Radio France proposent sept programmes de radio et cinq de télévision pour CHF 4.9 milliards. France 2 dispose à elle seule de l'équivalent du budget de SRG SSR dans son ensemble. ARD (Allemagne) bénéficie d'un budget de CHF 9 milliards pour ses programmes de radio et télévision. RAI (Italie) dispose d'un budget de CHF 4 milliards pour trois programmes de radio et 18 de télévision. ■

CITATION

« Le plus facile dans la communication, c'est la technique ! Le plus compliqué, c'est les hommes, les cultures, les sociétés »

Dominique Wolton, directeur de l'Institut des sciences de la communication du CNRS dans «Médialogues» du 16 avril 2012.

Le marché des chaînes radio en Suisse romande en 2011



RTS - ÉTUDES ET AUDIENCE / PANEL RADIO MEDIA PULSE

Les comptes de la SSR sont désormais dans les chiffres noirs et l'institution de service public est prête à relever les défis de demain. Pour ce faire, elle revendique son droit à la publicité online, comme l'explique **Jean-François Roth**, membre du Conseil d'administration de la SSR et président de la RTSR.

Jean-François Roth : « La publicité online est une affaire stratégique »

Propos recueillis par **Marie-Françoise Macchi**

Allure juvénile, élégance légendaire, on peine à croire que Jean-François Roth a fêté ses 60 ans le 1er février. Son CV, fourni et brillant, l'atteste bien. De passage à Lausanne, le président de la RTSR nous accueille dans la salle de conférence feutrée d'un hôtel cosu pour un dialogue nourri autour de la SSR, dont il est membre du Conseil d'administration.

Quel média de service public faut-il à notre pays ?

Un service public fort capable de renforcer les liens entre les Suisses. C'est un des buts fixés par la concession. Il remplit également une mission de culture importante: la transmission de valeurs touchant l'ensemble du public. Prenons le domaine de l'information. Le service public traite les sujets avec la déontologie et le sérieux qui s'imposent. Ce sont des points de repère importants pour les Suisses. En cela, la SSR se distingue d'autres formats commerciaux existant sur le marché.

Comment est financée la SSR ?

Elle vit de deux sources. La première, la redevance, est pour le moment encore différenciée entre radio et télévision. La seconde, les recettes

commerciales, englobent essentiellement la publicité et la vente d'un certain nombre de productions. Sur le budget de la SSR, estimé à 1,6 milliard, les redevances encaissées représentent environ 70% du budget.

La SSR a-t-elle retrouvé les chiffres noirs ?

Les comptes 2011 ont bouclé avec un résultat légèrement positif. Un déficit structurel avait commencé à s'installer et nous avons dû prendre des mesures pour redresser la situation. La SSR a un mandat de service public et n'est pas appelée à faire des profits, mais elle se doit néanmoins de présenter une situation financière saine et de disposer de ressources en cas de pépins. Par ailleurs, nous faisons en sorte d'alléger le poids de notre dette. Nous défaire de notre fortune immobilière contribue au désendettement. C'est la raison pour laquelle nous avons dernièrement vendu le bâtiment de la maison-mère à la Giacomettistrasse à Berne. La stratégie du groupe est de réserver l'argent provenant de la redevance et des recettes publicitaires à notre cœur de métier: la production et la diffusion de programmes.

Où en sont les négociations entre les éditeurs et la SSR à propos de la publicité online ?

Un recadrage s'impose: la publicité online est un enjeu stratégique avant d'être financier. On observe un transfert grandissant et irréversible des modes de consommation traditionnels des médias vers le support web. La SSR perd des téléspectateurs là où elle est autorisée à faire de la publicité et on lui interdit d'en faire là où elle gagne des utilisateurs. C'est problématique sur les moyen et long termes. Par ailleurs, la SSR est limitée dans l'usage qu'elle pourrait faire du web: seuls les formats déjà traités dans les médias traditionnels peuvent être mis en ligne et enrichis. Pourquoi ne pas considérer internet comme n'importe quel autre support? S'agissant de la publicité online, nous voulons veiller à ne pas heurter de front les éditeurs de la presse écrite.

La SSR n'a pas la prétention de développer des bandeaux publicitaires sur le web. Ceci est l'apanage des éditeurs qui doivent pouvoir tirer leur épingle du jeu. La SSR souhaite plutôt accompagner les vidéos des émissions de RTS Un ou Deux de spots publicitaires. À l'image de ce qui se fait sur le petit écran. Des négociations sont toujours en cours. Doris Leuthard, cheffe du DETEC, sera saisie des résultats et décidera de la marche à suivre.

Ce transfert du public de la TV vers le web a-t-il des conséquences ?

Actuellement, la RTS a une audience moyenne de 33% en prime time et 27% en continu. Au-dessous d'un certain seuil, la légitimité du service public se posera.

En tant que président de la RTSR, quelle stratégie envisager pour rejoindre les SRT ?

C'est une curiosité et en même temps une chance pour le plus grand diffuseur de médias en Suisse d'être constitué sous la forme d'association. L'aspect institutionnel auquel

est adossée l'entreprise est un modèle typiquement suisse. Il est génial, mais il faut le faire vivre! L'aspect «entreprise» de la SSR voit croître son développement grâce aux excellents collaborateurs professionnels. L'aspect «institutionnel» repose sur l'engagement des citoyens, sur le bénévolat, la participation à des séances moyennant de modestes rétributions. Il peine dans la société actuelle où les comportements individualistes priment. Voilà pour le contexte. Pour intéresser les jeunes à nos médias de service public, il faut leur parler de nos émissions. Certains formats tels que Couleur 3 les branchent. En leur montrant que s'ils adhèrent à une SRT, ils seront proches des gens qui fabriquent les programmes, qu'ils pourront donner leur avis sur les émissions et les critiquer de manière constructive, cela devrait les encourager.

Quelles sont vos habitudes en matière de consommation radio - télévision ?

Je me réveille avec Espace 2. De retour le

« Un service public fort capable de renforcer les liens entre les Suisses »

FOI DE JURASSIEN

Député au Parlement jurassien, conseiller aux Etats, ministre au Gouvernement jurassien pendant 12 ans, Jean-François Roth a gravi tous les échelons de la politique. Avec brio. Seule l'entrée au Conseil fédéral en 1999 a échappé au démocrate chrétien. En 2001, le voilà nommé ambassadeur d'Expo 02 avec pour mission de représenter l'Expo dans différentes manifestations. Aujourd'hui, il est à la tête de Suisse Tourisme, siège au Conseil d'administration de la SSR et préside la RTSR depuis 2007. Homme de lettres cultivé et passionné d'opéra, il vit entre le Jura et Vienne. ■



SUISSE TOURISME

soir, je consulte la quarantaine de courriels accumulés durant la journée, puis je navigue sur les sites d'information. Avant, celui de la RSR prioritairement et maintenant sur notre site convergé dont je tire un grand profit. Je regarde généralement le « 19:30 » en direct, y compris les prévisions météo, puis je retourne à mes affaires.

Avez-vous téléchargé l'offre mobile de la RTS sur votre iPhone ?

(sourire...) J'avais jusqu'à récemment l'application de la RSR que je consultais plutôt lorsque j'étais à l'étranger, très peu en Suisse. Je viens d'acquérir un iPhone nouvelle génération et j'ai perdu un certain nombre de contacts et d'applications. Je vais maintenant me dépêcher de télécharger l'excellente nouvelle application mobile de la RTS!

Suivez-vous l'info en permanence ?

Certaines professions exigent de suivre l'actualité en permanence et c'est légitime. En revanche, j'ai vu des personnes, dont ce n'est pas le métier, se tenir informées, à la minute près, de l'actualité internationale, nationale, régionale,

locale... Cela m'horripile! Laissons au service public le soin de trier les événements importants et de nous les commenter. J'évoquerais une certaine impolitesse à consulter sans cesse son écran. Je n'aime guère cette addiction informative. Sans vouloir jouer les ronchons, elle n'est pas de ma génération.

Quelles émissions suivez-vous sur la RTS ?

Des émissions comme «Infrarouge», «A bon entendeur», en direct ou en reprise sur le site de la RTS. J'apprécie aussi les beaux reportages de «Passe-moi les jumelles» ou les grands films. Si la RTS repasse «Le guépard», je lâche tout pour le revoir. Je lis beaucoup la presse, y compris en allemand. C'est intéressant de voir comment on traite l'actualité en Suisse alémanique. L'approche, notamment des affaires privées, peut y être beaucoup plus brutale.

« Cet aspect institutionnel auquel est adossée l'entreprise est un modèle typiquement suisse. Il est génial, mais il faut le faire vivre ! »

La RTS a beaucoup misé sur ses productions maison. Avez-vous suivi la série «C.R.O.M» ?

Je l'ai vue quelques fois. J'ai été interpellé par un monsieur dans une SRT qui avait vu la série en compagnie d'amis belges qui ne comprenaient pas que le service public puisse produire des émissions de ce type.

J'ai pris la défense de «C.R.O.M.» L'approche est originale et ses héros sont des personnages qu'on ne voit habituellement pas dans une série.

Une figure médiatique a-t-elle marqué votre jeunesse ?

Sur le plan médiatique, le général de Gaulle. La structuration de son discours était remarquable et m'a inspiré plus tard pour mes propres discours. De Gaulle maîtrisait parfaitement le média télévisuel, pourtant nouveau pour sa génération. En ce qui concerne la presse, j'appréciais énormément les éditoriaux de François Gross. Je suis sensible à la langue. ■

L'été s'annonce sans répit pour l'équipe des Sports de la RTS. De la fin mai à la mi-août, les manifestations s'enchaînent avec, en point d'orgue, les J.O. de Londres. Radio, télévision, web, le service public mobilise ses forces pour fidéliser un auditoire exigeant.

Les exploits des journalistes sportifs

« C'est du délire ! », s'exclame le patron des Sports de la RTS,

Massimo Lorenzi, en pensant au travail qui l'attend, lui et ses troupes cet été. Aux manifestations habituelles tels le tournoi de Roland-Garros (27 mai au 10 juin) et le Tour de France (30 juin 22 juillet) viennent se greffer deux événements: l'Eurofoot en Ukraine/Pologne (8 juin au 1er juillet) et les Jeux Olympiques à Londres (27 juillet au 12 août). À cela s'ajoute «la routine», renchérit Massimo Lorenzi, dont la diffusion des matches de Super League en direct, le dimanche après-midi. Et bien sûr, l'habituel Sport dimanche de RTS Un à alimenter.

Les collaborateurs des sports ont été avertis: personne ne part en vacances cet été. À la radio comme à la télévision, les équipes travaillent «en flux tendu» pour reprendre l'expression de Joël Robert, rédacteur en chef adjoint Sports Radio Multimédia. Des confrères d'autres départements viendront renforcer les Sports. Un maître mot se cache derrière ces événements sportifs: l'anticipation. C'est le BUS* (voir encadré) qui assure la production, l'organisation et la coordination pour les chaînes et stations de SRG SSR. Près de 3 ans de préparation en amont sont nécessaires pour les Jeux Olympiques. Massimo Lorenzi pointe un document de 320 pages, fourni par le BUS, où le moindre détail, tant logistique que technique, a été consigné. De la réservation des lignes pour les duplex, en passant par le logement, les transports des collaborateurs d'un site à l'autre, la sécurité..., tout y est.

250 heures de diffusion

Quelque 12'000 représentants des médias et 154 télévisions seront à Londres. C'est dire si la «petite» RTS doit jouer des coudes face aux grands médias pour

rencontrer les dieux du stade: «Usain Bolt, nous pourrons l'interviewer à Athlissima (le 23 août à Lausanne) non lors des J.O.», annonce le patron des Sports, qui passera une semaine à Londres, mais n'ira pas à l'Eurofoot: «Ma place, c'est ici, à Genève, dans la rédaction avec mon équipe», précise-t-il d'emblée.

Nonante lignes capteront les événements en direct des sites olympiques. À Genève, Jean-François Develey jonglera entre les programmations. Les J.O. occuperont l'antenne de RTS Deux de 9h à minuit, avec les compétitions, les analyses et commentaires des performances et un Journal des Jeux, vers 22h45. Des rubriques spéciales, fournies par la rédaction RTS Sport, prendront place sur RTS Un, au 12:45 et au 19:30, ainsi que dans les rendez-vous de l'info radio. Les J.O. comptabiliseront 250 heures de diffusion. À l'heure des sports convergés, radio et télévision jouent à fond la carte de la complémen-

« Les J.O. comptabiliseront 240 heures de diffusion. »



Massimo Lorenzi, rédacteur en chef des Sports de la RTS.

RTS / JAY LOUVION

SPORTS À LA CARTE SUR LE WEB

Sur le site www.RTSsport.ch ou sur les applications mobiles, internautes et/ou mobinautes suivront l'intégralité des matches de l'Eurofoot en direct, avec les commentaires des journalistes de la RTS. En cas de matches simultanés, RTSsport.ch permet aux internautes de voir celui de leur choix ou de les suivre simultanément, grâce à la possibilité d'activer plusieurs écrans ou liens iPhone et/ou iPad. Compétitions, émissions liées aux J.O, tout sera à disposition sur RTSsport.ch, en direct ou à la demande. Un module permettra aux internautes de naviguer entre les différentes disciplines. Un accent est mis sur les athlètes suisses. Les mobinautes suivront l'intégralité du programme de RTS Deux (avec les mêmes commentaires) et disposeront encore de trois lignes supplémentaires dédiées aux J.O. sans commentaire. ■

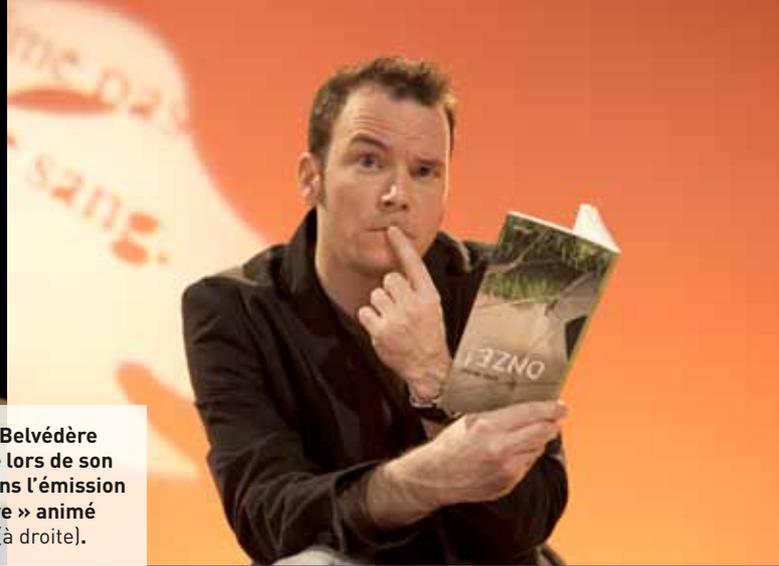
tarité. Chacun s'en réjouit. «On offre une vision globale de l'événement», dit Joël Robert. En ce qui concerne la radio, Joël Robert relève l'importance des contacts noués avec ses confrères de Radio France, de la RTBF et de la BBC: «Ça facilite les échanges d'interviews pour les Internationaux de France de Roland-Garros et particulièrement pour l'Eurofoot.» Les fans de Cristiano Ronaldo ou de Wayne Rooney ne perdront pas une passe de leurs stars: l'Eurofoot est couvert en intégralité par RTS Deux et RTSsport.ch. Aux 31 matches en direct s'ajoutera le Club de l'Euro chaque soir dès 22h45. Sportifs, politiciens, artistes, humoristes, people, le plateau du Club de l'Euro sera convivial et copieux. ■

MFM

* Le BUS (Business Unit Sport) met en œuvre la stratégie sportive de SRG SSR. Il achète les droits de retransmission et il assure la production des événements sportifs nationaux, en plus d'organiser et de coordonner pour les stations et les chaînes de SRG SSR les grands projets internationaux que sont les Jeux Olympiques, les Championnats d'Europe ou les Championnats du monde de football. ■



Collège du Belvédère à Lausanne lors de son passage dans l'émission « Lire Délire » animé par Sarkis (à droite).



À L'ANTENNE

Le 26e Salon du livre et de la presse s'ouvre ce mercredi 25 avril. La RTS y tient un stand très couru d'où elle diffuse plusieurs émissions. À cette occasion, le Médiatic s'est penché sur deux rendez-vous littéraires, « Lire Délire » et « Entre les lignes ».

Le livre dans tous ses états à la RTS

Par Marie-Françoise Macchi

Comment parler de littérature sur le petit écran ? La TSR d'hier a connu des émissions littéraires phares, comme « La voix au chapitre » de Catherine Charbon, « Hôtel », de Pierre-Pascal Rossi, plus récemment « Sang d'encre » de Florence Heinger. Aujourd'hui, les auteurs à la page sont régulièrement invités sur les plateaux de l'info (« 12:45 » et « 19:30 »), à « La puce à l'oreille », à « Pardonnez-moi »... Un programme réservé exclusivement aux livres demeure sur RTS deux, « Lire Délire » (le mercredi, 16h20), destiné aux 13-16 ans. Il répond à une préoccupation: « Comment peut-on faire lire les adolescents aujourd'hui ? », explique sa productrice, Véréne Gremaud, qui a repris l'émission il y a 5 ans et s'appête à passer le relais.

« Lire Délire » est un jeu-concours auquel participent quatorze classes romandes (deux par canton romand), appelées à présenter chacune un livre étudié avec leur professeur. Les classes s'affrontent par deux et sont notées sur quatre épreuves par un jury lors de l'émission puis par les téléspectateurs via internet. La mieux cotée décroche le Délire d'or (500 francs). Il s'agit d'avoir une élocution fluide, un esprit de synthèse, un sens critique littéraire original, mais également une maîtrise de l'image. Une vidéo d'une minute résumant l'esprit du livre est diffusée au cours de l'émission et un « making of » alimente le site rts.ch.

« Comment peut-on faire lire les adolescents aujourd'hui ? »

« La télévision n'est qu'un vecteur. Elle permet de faire un travail pédagogique complet », se réjouit Véréne Gremaud. Une seconde distinction, le Prix RTS Littérature Ados, récompense le meilleur des quatorze ouvrages en lice. Il est décerné dans le cadre du Salon du livre et de la presse. C'est l'occasion pour les jeunes ayant étudié le livre primé, d'interviewer son auteur.

Chaque classe se voit attribuer un ouvrage en fonction de son niveau: « L'essentiel est de donner des envies de lecture, non pas de faire lire 500 pages à des élèves en difficultés », insiste Véréne Gremaud, ex-enseignante, à qui incombe le choix des livres. Reste

à savoir si l'émission contribue à créer une nouvelle génération de lecteurs. La productrice rapporte ce propos d'élève: « Si l'école sert à ce genre d'expérience, alors elle en vaut la peine ! »

Passer de l'écrit à l'oral...

Le goût de la lecture, les auditeurs de « Entre les lignes » l'ont indéniablement. Ce rendez-vous (Espace 2, du lundi au jeudi, 11h) est une vitrine littéraire pour les auteurs romands: ils représentent un tiers des invités. On y découvre de jeunes talents: Quentin Mouron, Joël Dicker, Arnaud Maret ont fait leurs premiers pas radiophoniques. Autre spécificité de « Entre les lignes »: la lecture en direct par un comédien des extraits de l'ouvrage de l'invité: « Les écrivains sont souvent surpris par leur propre écriture. Utiliser les artifices de la radio pour mettre la parole

LESLIVRES, C'EST ENCORE...

- **La librairie francophone:** l'émission reçoit des auteurs et, en duplex, des libraires belges, canadiens, français et suisses pour les livres qui font l'actualité dans leur pays. La 1ère, le samedi, 17h.
- **Quartier livres:** une chronique des livres par Geneviève Bridel et de la BD par Guy Schrenzel. La 1ère, Le journal du samedi, 7h15.
- **Zone critique:** consacrée en alternance au cinéma, théâtre et littérature. Trois critiques romands décortiquent quatre œuvres. Espace 2, vendredi, 11h.
- **La puce à l'oreille:** Christine Gonzalez intervient régulièrement comme chroniqueuse littéraire et Guy Schrenzel pour la BD. RTS Un, le jeudi, 22h 40. ■

écrite en son nous a semblé intéressant», avance le chef de la rédaction culturelle de la RTS, Alexandre Barrelet. Cette démarche renforce également les liens entre la RTS et le milieu théâtral romand. Christine Gonzalez, présentatrice et coproductrice de « Entre les lignes » avec Jean-Marie Félix, salue la diversité du programme. Tout ce qui gravite autour de l'écrit y a sa place. Aucun bon livre ne devrait échapper à cette lectrice qui dévore dix romans par mois. « Une chaîne culturelle comme Espace 2 s'adresse à tout le monde, assure Alexandre Barrelet. On ne veut pas cultiver un marché de niche. Et si l'émission joue un rôle de prescripteur, c'est sur la qualité des ouvrages. » ■



TECHNOBUZZ

À l'heure où les modes de consommation de contenus multimédias sont aussi nombreux que les consommateurs, diffuseurs et producteurs fondent de nouveaux espoirs sur la télévision hybride (ou TV connectée) pour ramener le public devant le petit écran.

Télévision hybride : (r)évolution ?

Par **Guillaume Bonvin**

Si la réception de la télévision s'est constamment améliorée ces dernières décennies (du noir et blanc à l'image en couleurs, du son en mono à la stéréophonie, en passant tout récemment à la HD), elle a toujours fonctionné de la même manière: depuis son invention, elle n'a été qu'un terminal de réception. Connectée à internet, elle devient également un émetteur. La télévision hybride ou TV connectée peut dès lors bel et bien être considérée comme une révolution de l'usage du téléviseur pour le très grand public. Le but de ce nouveau procédé est d'offrir différents services et contenus multimédias complémentaires aux programmes diffusés, accessibles pour les téléspectateurs au moyen de leur télécommande.

Interactivité et de nombreux services associés

Concrètement, pendant que vous visionnez une émission sur votre téléviseur, vous pourrez, sur le même téléviseur, naviguer en parallèle dans les enrichissements mis à disposition par le diffuseur, avec des interactions possibles avec le programme. Tout cela grâce à internet et sans quitter votre salon ! Prenons l'exemple d'un match de football: en appuyant sur une touche de votre télécommande, vous allez pouvoir accéder à la fiche technique de chaque joueur, commander une écharpe de l'équipe, revoir des extraits d'un match précédent ou encore communiquer sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter), messages qui pourront

être repris à l'antenne à la mi-temps par le commentateur sportif. Autrefois passif, le téléspectateur deviendra actif et pourra participer à des concours, voter pour tel ou tel film sur la simple pression d'une touche.

La technologie est prête

Internet a certes pris une place immense dans notre société, mais la télévision reste un puissant vecteur de diffusion. Le renouvellement des installations TV chez les particuliers offre de nouvelles possibilités pour les diffuseurs de créer et de s'emparer de cette nouvelle manière de vivre l'expérience télévisuelle. Cela participe aussi d'une volonté commune des diffuseurs et des producteurs de ramener les jeunes générations devant le téléviseur avec de nouvelles offres de contenus (jeux vidéos, télévision de rattrapage, etc.) tout en conservant la génération précédente, pas encore complètement convertie à internet. Cette volonté n'est pas sans convoitise, puisque les géants d'internet s'y intéressent activement en commercialisant leur propre boîtier (ex: Google, Apple, etc.).

Mais le téléspectateur est-il prêt ?

Si la technologie est prête et que les téléviseurs vendus depuis deux ans peuvent être connectés à internet, force est de constater qu'il n'y a encore que très peu d'offres et que les rares essais n'ont pas été très concluants. La question à se poser serait plutôt de savoir si le téléspectateur, déjà largement sollicité dans cette société techno-

phile, veut encore s'astreindre à un énième environnement interactif intégré à sa télévision ou profiter d'un moment de répit devant son programme télévisé, informatif et divertissant, en disposant évidemment d'une tablette personnelle, plus pratique pour naviguer dans d'éventuels compléments. ■

UN DEUXIÈME ÉCRAN: L'EXPÉRIENCE RTS

Partant du constat que de plus en plus de téléspectateurs regardent le 19:30 de RTS Un tout en utilisant un téléphone mobile, une tablette ou un ordinateur simultanément, la RTS a lancé le 29 février dernier une application qui permet de découvrir des contenus complémentaires au Journal.

On parle ici de «deuxième écran» du 19:30 qui propose des contenus complémentaires au Journal dès que l'émission démarre. Lorsqu'un reportage est présenté à la télévision, son complément s'active sur la tablette, le téléphone ou l'ordinateur. Sondages, galeries photos, vidéos, etc. les contenus en liens avec le reportage TV peuvent prendre plusieurs formes. Ici, l'expérience utilise encore deux écrans distincts, l'avenir devrait faire converger le tout sur l'écran de télévision. ■

@ En savoir plus : <http://info.rts.ch/2eécran>

Siégeant à Lausanne le 19 mars dernier, le Conseil du public de la RTSR a procédé à l'analyse des journaux de la mi-journée, soit le 12h30 pour La Première et le 12:45 pour RTS Un.

Du 12h30 (radio) au 12:45 (TV)

Synthèse des communiqués du **Conseil du public**



Patrick Nussbaum, rédacteur en chef de l'Actualité Radio de la RTS.

La Première – Le 12h30

Ce rendez-vous quotidien est très apprécié de la population romande puisqu'il draine plus de 150'000 auditeurs par jour, ce qui représente une part de près de 50% des ménages!

Le Conseil du public apprécie la pertinence des thèmes choisis et le bon équilibre entre eux: même si le choix est dicté par l'actualité, la rédaction est rarement prise en défaut de redondance avec d'autres émis-

sions, ou de sur ou sous-exploitation d'un événement. De plus, le dosage entre la partie «news» et la partie «magazine» est bien ajusté, ceci d'autant plus qu'un grand nombre de sujets doit parfois être diffusé! La séquence humoristique de Pascal Bernheim en fin d'émission a fait l'objet d'une discussion approfondie et les responsables de la rédaction ont convenu qu'elle se trouvait parfois déphasée par rapport au contenu de l'émission.

Par ailleurs, le Conseil du public constate le manque d'interactivité de l'info sur la page Facebook et recommande d'améliorer cet élément de diffusion.

RTS Un — Le 12:45

L'actualité à mi-journée sur RTS Un est caractérisée par un journal bien différencié des autres, présenté en duo la semaine.

Le Conseil du public apprécie autant le choix des thèmes que la manière dont ils sont présentés, avec quelques bémols toutefois pour la semaine analysée du 20 février 2012, si l'on se réfère notamment à la passe d'armes entre Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon lors d'un débat sur France2 ou le «feuilleton» de l'affaire Mark Muller à Genève. Il demande également de prendre garde à la diffusion d'images susceptibles de heurter la présomption d'innocence (B. Chagaev arrivant menotté chez le juge). Le Conseil du public relève d'autre part la qualité de la partie culturelle du 12:45 et constate la réelle plus-value apportée par les invités, ceci dans les domaines les plus variés. ■

Bernard Rappaz, rédacteur en chef de l'Actualité TV de la RTS.



MAIS ENCORE...

■ Certains s'étonnent du changement d'horaire de la chronique satirique de Pascal Bernheim. Cela a été mûrement réfléchi, le 12h30 offrant un rythme plus adapté pour une parenthèse humoristique à la fin d'une tranche d'actualité. ■ Les membres du Conseil encouragent les journalistes à continuer de donner des actualités positives. À cet égard, «les petits bonheurs» dans le 19:30 du dimanche sont exemplaires. ■ La présentation en duo du Journal de 12:45, n'est pas une «coquetterie», mais une nécessité due à cette émission journalière d'information de 30 minutes qui dispose d'un temps de fabrication très restreint. ■ Ce n'est pas le fait divers qui fait l'actualité, mais l'éclairage qu'il porte sur des phénomènes de société ou des moments de crise. ■ Tant le Conseil du public que les professionnels estiment que les virgules musicales sont nécessaires à la radio, lors des émissions d'information. ■ Il est d'usage que la RTS fasse la promotion d'ouvrages de ses propres talents ou de recherches faites par ses journalistes, parfois lors d'un entretien. Cela se fait aussi dans la presse écrite. ■ Haute Définition est certes une séquence exigeante du journal radio de 12h30 le week-end, mais elle est assumée comme telle par la RTS. ■ Internet et les réseaux sociaux ne font pas gagner de temps aux journalistes. En revanche, cela leur permet de trouver des informations enfouies plus profondément dans la masse des données à disposition. ■ La grille actuelle de la 1ère (datant de 1999) sera renouvelée à la rentrée d'août. Une communication officielle sera faite par la RTS une fois la grille finalisée. ■

Un Conseil et un forum sur internet

Le Conseil du public (17 membres) est l'organe consultatif de la RTSR chargé de refléter les sensibilités régionales du public et d'assurer des contacts étroits entre les responsables des programmes de la Radio Télévision Suisse (RTS) et les auditeurs-télé spectateurs. Il a pour tâche l'analyse critique des émissions diffusées par le service public et fait part de ses remarques et suggestions aux professionnels de la RTS. Vous avez la possibilité de déposer des commentaires sur les sujets qui vont être traités par le Conseil du public sur notre forum à l'adresse www.rtsr.ch. Vos avis serviront à étoffer le débat entre les membres du Conseil du public et les professionnels de la RTS. ■

TTC, le triomphe!

La SRT Genève avait invité les trois patrons de l'émission phare de RTS Un.

Patrick Fischer, pour camper le décor, rappela que TTC a remplacé Classe Eco et qu'elle est la seule émission de la RTS thématisant l'économie. Comme chacun est touché par la finance, le traitement de l'économie à la TV est une nécessité. Depuis quatre ans et 170 émissions, TTC tient le haut du pavé en faisant son possible pour éviter le rébarbatif. L'émission se veut décomplexée, didactique et ludique. Elle joue le rôle d'«économie pour les nuls» tout en étant entourée de conseils en tout genre pour tous.

Marcel Mione, informa que l'équipe de TTC comprend 10 collaborateurs, travaillant en «open space» de la façon la plus démocratique possible et que la production d'une émission hebdomadaire n'est pas une sinécure. La recherche d'un certain équilibre est indispensable et le mélange de sujets actuels et intemporels demeure un but en soi, ce d'autant que tout se passe en direct. Quand on apprend qu'un sujet de 4 à 5 minutes nécessite souvent 4 à 5 jours de travail, on comprend vite la complexité de la tâche.

Bernard Novet, responsable de la réalisation de l'émission, passa en revue ses missions, allant des images au montage, du rythme au choix des caméras, des angles de prises de vues à la musique, du niveau sonore à la préparation au long terme tout en devant faire face aux changements dictés par l'économie, le direct signifiant que tout change tout le temps.



L'équipe de TTC, Patrick Fischer, Marcel Mione et Bernard Novet

Magnifique soirée informative pour les membres de la SRT Genève exposée par trois «patrons» motivés, intéressants et qualifiés. TTC, Toutes Taxes Comprises est devenue T'as Tout Compris après cette présentation. ■

Daniel Zurcher, SRT Genève

Une assemblée attentive le 7 mars dernier à Glovelier.



SRT JURA

SRT Jura : forte augmentation des membres en 2011

Quarante membres de la SRT Jura ont participé à l'assemblée générale statutaire du 7 mars 2012 à Glovelier marquée par la présence très appréciée du conférencier du jour, M. Jean-François Roth, président de la RTSR.

Le président Christophe Riat a souligné la forte augmentation du nombre des membres de la SRT Jura pour 2011, qui est passé de 267 à 292 personnes. Un tel succès est dû en particulier aux stands d'information tenus lors de manifestations liées à la RTS, dont la Schubertiade en septembre à Porrentruy. Il a remercié les membres qui ont tenu ce stand avec succès ainsi que le secrétariat RTSR qui a assuré la logistique avec professionnalisme.

Pour 2012, les objectifs de la SRT Jura sont les suivants: augmenter encore le nombre de membres et ainsi la légitimité

de l'association; développer l'interactivité SRT-RTSR-RTS; renforcer le nombre et la qualité des contacts entre le comité et les membres; mettre à profit des outils tels que Facebook pour améliorer la visibilité de la SRT; continuer à être le relais privilégié entre le public et la RTS. Christophe Riat a rendu hommage à Martine Degni, vice-présidente, qui a décliné durant douze ans et avec beaucoup de conviction les intérêts des Jurassiens au sein du Conseil du public.

Activités principales pour 2012: participation de 20 membres à la Soupe du 25 mars (merci à la RTS pour son accueil); conférence de Gilles Marchand le 6 juin à Moutier (organisée avec la SRT Berne); rencontre avec Jean-Marc Richard; visites des studios RTS à Moutier et de la RTS à Genève. Un beau programme en perspective. ■

Christophe Riat, président SRT Jura

Conférence « audiences et taux d'écoute »

La première activité de 2012 de la SRT Vaud a eu lieu le mercredi 14 mars à la RTS de Lausanne. Michel Racine chef du service «Études et Audience» à la RTS a superbement présenté le concept des audiences et sondages pour la télévision, la radio et internet.

Les quinze personnes présentes ont eu l'occasion de participer à une conférence de haute tenue. Du fait d'un nombre relativement faible de personnes, Michel Racine a proposé de changer la forme de la soirée.

Au lieu de faire une présentation d'une heure suivie par une heure de questions, les participants ont pu poser toutes leurs questions au fur et à mesure. Ceci a rendu l'exercice totalement interactif et passionnant.

On nous a parlé du système «télécontrôle» et de son successeur qui permettra de savoir si les panels regardent le TV en direct ou en différé. On nous a également parlé de la montre «audience Radio» et des statistiques de connexions

aux sites internet RTS.ch.

Il convient de relever que le calcul des audiences à la télévision permet de fixer le prix de la minute de publicité.

La verrée qui a suivi a permis à l'orateur de dialoguer directement avec des membres SRT. Un petit succès par le nombre, mais un vrai exercice de qualité par l'échange. ■

Pascal Dind, SRT Vaud



RTS / ALEXANDRE CHATTON

Michel Racine, chef du service «Études et Audience» à la RTS.



Les membres SRT autour du studio d'«On en parle».

RTSR

Entretien avec Jean-Marc Grob / Sinfonietta



JACQUES BÉTANT - SINFONIETTA

Samedi après-midi 24 mars 2012 à 13h40 à la salle Métropole, 30 membres des SRT se sont retrouvés pour assister à la répétition générale de l'orchestre avant le concert de dimanche.

C'est **Jean-Marc Grob**, Chef du Sinfonietta depuis 1981 qui nous a servi de guide, puisque la prestation du dimanche était dirigée par le célèbre pianiste et chef d'orchestre Louis Langrée. Cette initiation magistrale et époustouflante nous a permis de comprendre un concert, en partant d'un compositeur, de ses idées, en passant par l'écriture d'une œuvre jusqu'à l'œuvre finale, y compris le rôle du chef d'orchestre et le travail des musiciens. ■

Pascal Dind, SRT Vaud

Rencontre avec l'équipe d'« On en parle »

Rendez-vous à 8h15 au studio de l'émission de services diffusée entre 8h30 et 9h30 sur la 1ère. Les visiteurs ont été chaleureusement accueillis par le producteur du jour Philippe Girard et toute son équipe qui compte jusqu'à une douzaine de collaborateurs.

L'émission a été vécue «en direct intégral» avec les invités du jour. Au menu, la suite d'une thématique sur les sociétés d'appels et leurs désagréments, le tout sous l'angle de la nouvelle loi sur le démarchage avec comme invitée Mme Céline Vernand de la société Call Net qui chapeaute 75% des sociétés d'appels (120 entreprises employant environ 20'000 personnes).

Par ailleurs, nous avons vécu la création d'une «association» entre l'animateur et un autre journaliste, le tout sous l'oreille ex-

perte d'une juriste. Création et dissolution en 5 minutes. À quelques nuances près l'exercice a été réussi!

On nous a parlé de skis en lin, de la recrudescence de la mode des claquettes suite au film « The Artist »

Point d'orgue de la matinée, le groupe des visiteurs a retrouvé toute l'équipe de l'émission dans une salle de conférence et pu assister au «debriefing», plus simplement à la critique de l'émission à chaud (café et croissants inclus).

S'il faut retenir un point de cette rencontre, c'est l'énorme écoute de l'équipe, un grand sens de l'essentiel et surtout une créativité touchant à l'excellence.

Ils nous ont accueillis, ils le referont! Merci à toutes et à tous. ■

Pascal Dind, SRT Vaud

PAPIER D'ÉMERI Au bout du ruban ?

Cela fait près de deux mois que la RTS a fait sa mue. Un peu déçu à la découverte des logos TV en version papier, j'ai vite été enthousiasmé quand je les ai vus animés et sonorisés en allumant ma télévision. Les lancements de soirées, le déroulement des logos en rubans, la manière d'annoncer les programmes, l'horloge avant le Journal et même le logo rouge sont contemporains, dynamiques et pros! Une vraie réussite!

Mais comment expliquer que cette ligne visuelle si soignée et aboutie s'accompagne de lancements de publicité crayonnés, à peine ébauchés? La créativité s'est-elle envolée? Au bout de souffler? Au bout du ruban? ■

Claude Landry

Cette rubrique est réservée aux membres des SRT qui souhaitent donner leur avis sur une émission de la RTS. Billets d'humeur ou billets doux, ils n'engagent que leurs rédacteurs. Vous pouvez aussi vous exprimer sur www.rtsr.ch/forum

**média
tic**

Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne • Tél.: 058 236 69 75 • Fax : 058 236 19 76
Courriel : mediatic@rtsr.ch • www.rtsr.ch

Responsable d'édition : **Eliane Chappuis** • Conception / Webmaster / Maquette : **Guillaume Bonvin** • Offres et invitations : **Francesca Genini-Ongaro** • Conception graphique et mise en page : **Pascal Quehen & Carola Moujan** • Textes : **Isabelle Binggeli, Guillaume Bonvin, Pascal Dind, Marie-Françoise Macchi (MFM), Christophe Riat, Claude Vaucher, Daniel Zurcher** • Impression : **Imprimerie du Courrier - La Neuveville** • Artic Volume White 90gm², sans bois • Éditeur : **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**

Reproduction autorisée avec mention de la source

rtsr Radio
Télévision
Suisse
Romande

L'INVITÉ DES SRT

De passage dans la ville qui l'a vu naître, comme membre du jury du Festival international du film de Fribourg, la SRT Fribourg a tendu son micro à **Franz Treichler**, seul membre fondateur « rescapé » du groupe de rock mondialement connu Young Gods. **Rencontre avec une personnalité sans grandes concessions.**

Franz Treichler des Young Gods

Propos recueillis par **Claude Vaucher**, SRT Fribourg

Vous êtes un personnage public. Auriez-vous fait la même carrière sans les médias ? Non, surtout à la fin des années 80 et surtout dans la presse anglaise. Il était difficile d'avoir de l'attention en Suisse, alors qu'en Angleterre, on a eu des articles et des premières pages. À partir de là, on a fait des tournées en Europe, mais aussi en Suisse. Dans notre pays, on a eu quelques émissions, orientées jeune public, Carabine FM et Couleur 3.

Êtes-vous plutôt radio ou plutôt TV ?

Pas très TV et pas très radio non plus. Cela dépend, c'est un peu par période. Pour

connaître les autres groupes, je me rends dans les quelques magasins de disques indépendants qui existent. J'ai grandi avec cela. Maintenant, il y a internet. Je commande peu sur internet, j'y vais plus pour les informations. Quand je suis à la maison, j'écoute Couleur 3 et je regarde volontiers les nouvelles à la TV.

Combien de temps consacrez-vous par jour à la radio et à la télévision ? Environ 10 minutes pour la radio ou la TV au maximum. Il y a des semaines entières où je n'allume pas la TV.

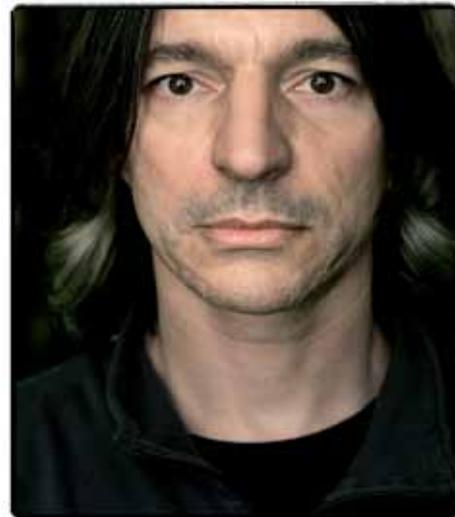
Avec les nouveaux supports médiatiques (smartphone, portable, internet) avez-vous modifié vos habitudes d'auditeur/télé spectateur ? Je n'ai pas de téléphone portable. On se fait presque traiter d'arrogant (rire). J'ai choisi le courriel. Lors des tournées, il y a de toute manière un « tour manager ». Quand je ne tourne pas, je me passe de portable, mais je pourrais craquer pour un smartphone.

Quelles sont vos émissions incontournables ? Le Journal de la culture sur Arte. Sinon, Metropolis. En Suisse, c'est le Téléjournal, Mise au point et A bon entendre. Pour la musique, c'est MusicOmax. Ils font un très bon travail. Nous n'y sommes passés qu'une fois pour notre dernier album, mais il faut qu'il y ait de l'actualité.

La redevance coûte CHF 1,14 par jour et par foyer pour 7 chaînes de TV et 18 chaînes de radio. Ce montant vous semble-t-il adéquat ?

Je ne suis pas pour un financement par la publicité, parce qu'on est envahi. Le jour où ma télévision lâchera, je ne suis pas sûr que j'en rachèterai une autre. Mais quand on voyage, on s'aperçoit qu'on est super bien servi en Suisse. On est encore dans le service public, dans l'éducatif. À Couleur 3, ils sont restés curieux, pertinents et impertinents. On est vraiment gâté.

La convergence à la RTS est effective dans plusieurs domaines (politique, sujets de société, culture, sport...). Pensez-vous qu'elle a renforcé l'offre programmatique? Joue-t-elle pleinement la carte de la complémentarité ? La convergence est bonne si on ne fait pas converger les points de vue, les opi-



JEAN MARWEISE

nions. Plus il y a diversité, plus il y a matière à débattre. Pour mon cas, je suis plus journal que radio ou télévision. Pour Histoire vivante par exemple, suite à la convergence le sujet a toutes les chances d'atteindre tout le monde.

Que seriez-vous prêt à faire pour soutenir les médias de service public? Accepteriez-vous qu'ils disparaissent ? Non. Je trouve qu'ils sont utiles. En tant que musiciens, nous avons soutenu la naissance de Couleur 3 en participant à des événementiels. Je ne trouve rien de plus insupportable que l'économie et la publicité qui dirigent tout.

Si vous étiez une chaîne de télévision? Arte. C'est ce que je regarde le plus souvent, mais ils font un peu trop de concessions ces derniers temps. J'aime bien la RTS avec ses documentaires et ses informations. Je ne

regarde rien d'autre.

Si vous étiez une chaîne radio ? Sans hésiter: Couleur 3.

Et si vous étiez une émission culte ? J'ai grandi avec « Haute tension ». Une des premières chaînes à passer des clips. C'était expérimental. Je branchais le magnéto quand je ne pouvais pas regarder. Ce n'était pas tellement basé sur les ventes, mais plutôt sur la qualité artistique du clip. ■

AUTOportrait

J'ai obtenu un diplôme d'enseignement de guitare classique au Conservatoire de Lausanne. J'ai fait une maturité artistique à Genève, car il n'y avait pas cet enseignement à Fribourg. J'y ai demandé l'asile artistique! Je suis un membre fondateur des Young Gods et aussi de Frisson à Fribourg. J'ai également participé à des pièces de théâtre. Ça fait une bonne dizaine d'années que je me suis ouvert à d'autres expériences. J'ai aussi travaillé avec la compagnie Gilles Jobin, danse contemporaine, quand les Young Gods étaient peu actifs.

Nous faisons une année sabbatique avec les Young Gods. Actuellement, j'ai diverses collaborations dans la danse contemporaine, mais toujours dans le domaine musical. Cela avance un peu par vagues. Comme il y a plusieurs personnes, on se dit que l'on veut se reposer et on s'enrichit artistiquement.

Je suis le seul « rescapé » du groupe de départ, fondé en 85. En 26 ans, il y a beaucoup de choses qui se sont passées. Certains ont choisi une vie plus stable. Nous avons un mode de vie assez bohème, voire parfois chaotique. Les rentrées d'argent sont aussi assez variables. Ce n'est pas le Pérou. On est resté dans le genre indépendant. On n'a pas cassé la baraque au niveau financier. C'est un rêve qui s'est réalisé en parcourant la planète à partir de Fribourg. Mais on n'a pas de villa à Malibu!

« À Couleur 3, ils sont restés curieux, pertinents et impertinents. On est vraiment gâté »